

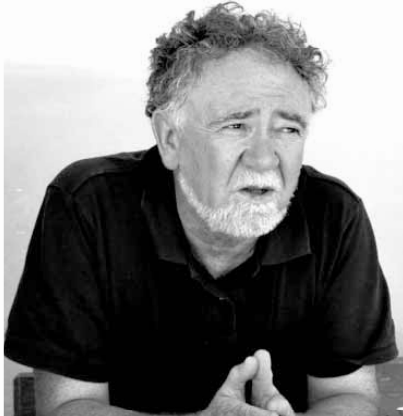
REPORTAGE

COMMENCE À LIVRER SES SECRETS

# NOS ANCÊTRES

**SLIMANE HACHI, DIRECTEUR DU CNRPAH**

**«Nous en saurons un peu plus sur le néolithique méditerranéen»**

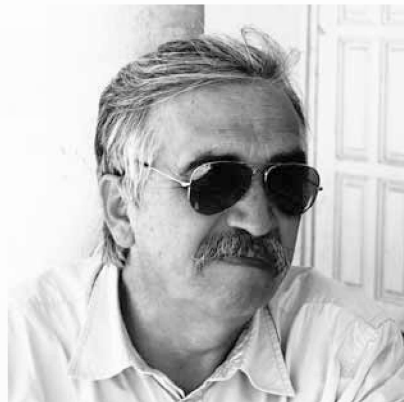


La grotte fait partie d'un vaste réseau karstique. Elle est située non loin du delta formé par les rivières du Sahel et du Bousselem, qui donnent naissance à la Soummam. La grotte a été occupée pendant longtemps par des hommes préhistoriques, par intermittence, depuis le néolithique jusqu'à la protohistoire, peut-être même jusqu'à la période historique. Elle est fouillée par une équipe du CNRPAH dirigée par Farid Kherbouche, docteur en physique et doctorant en préhistoire, inscrit en notre direction de recherche avec les professeurs Colette Roubet, Michel Barbaza et Slimane Hachi. Nous avons une seule date pour le moment, déterminée au carbone 14, il s'agit de 6000 ans, mais la grotte a été habitée avant et après cette date. Les fouilles menées actuellement vont révéler une occupation antérieure. Il s'agit d'une grotte représentative du néolithique méditerranéen, très peu connu à ce jour, même s'il existe plusieurs gisements de ce type en Algérie. Il est évident que la grotte de Gueldaman va nous permettre une meilleure connaissance du néolithique méditerranéen.

**MICHEL BARBAZA, CHERCHEUR À L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE**

**«Nous en apprendrons un peu plus sur le climat de l'époque»**

La grotte est un piège à sédiments où tout s'est fossilisé et les analyses paléontologiques et sédimentologiques vont livrer des informations pour nous permettre une vision ethnographique globale. Pour nous permettre également d'en savoir un peu plus sur la nature du climat de l'époque. Faisait-il plus ou moins froid ? La grotte était-elle un habitat temporaire de bergers ou un repaire de chasseurs ? Puis de déterminer le spectre faunique pour connaître les différentes espèces d'animaux consommés par ses hommes. S'agit-il d'animaux sauvages ou domestiques ? Nous allons savoir enfin si la grotte était un habitat temporaire de bergers, un repaire de chasseurs ou au contraire la population qui y habitait était composée de pasteurs agriculteurs, de chasseurs agriculteurs, de pasteurs, de chasseurs cueilleurs, etc. L'étude des charbons permettra également de connaître les essences des arbres de l'époque. En somme, de savoir de quel bois ses hommes se chauffaient, si vous permettez l'expression. En fait, à ce stade, nous nous posons beaucoup de questions et les analyses effectuées vont bientôt nous permettre d'apporter des réponses.



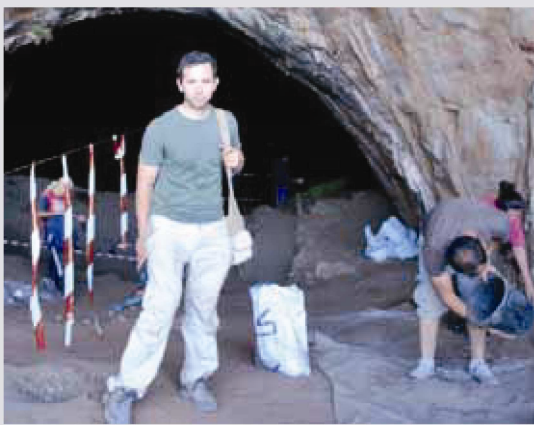
**FARID KHERBOUCHE, CHERCHEUR RESPONSABLE DE LA GROTTTE DE GUELDAMAN**

**«Nous menons des fouilles et des études pluridisciplinaires»**

Beaucoup de restes osseux ont été trouvés. La majeure partie provient de parties anatomiques connues pouvant ainsi faciliter les déterminations paléontologiques. Les travaux sont en cours, mais nous pouvons déjà affirmer que la grotte recèle des restes d'espèces sauvages disparues dans la région : rhinocéros, gazelles, bovidés sauvages, etc. Certains ossements présentent des marques de découpes intentionnelles, des morsures de carnivores, des traces de débitage obtenues lors de la fabrication d'outils, etc. Ces éléments examinés au microscope optique et/ou électronique nous apportent de précieuses informations sur les comportements techniques et de subsistance des préhistoriques de Gueldaman. Chaque objet recueilli en fouille recèle quantité d'informations que nous savons décrypter aujourd'hui grâce au développement de plusieurs disciplines et techniques de caractérisation physico-chimiques. La tracéologie permet de déterminer la fonction des outils lithiques ou osseux par l'étude des traces produites lors de leur utilisation. En archéobotanique, on s'intéresse à plusieurs supports fossiles (pollens, charbons de bois, graines, phytolites, etc.) pour reconstituer le paysage végétal passé. Ce sont de formidables outils pour l'étude des paléo-environnements. Le contexte particulier de cavité karstique (grotte) nous offre également un autre atout pour la reconstitution des paléo-environnements à travers l'étude des spéléo-thèmes (stalactites, stalagmites, planchers stalagmitiques). Ces précipitations de calcites qui croissent en lames annuelles peuvent être datées par des méthodes absolues (Carbone 14, Uranium/Thorium). Elles enregistrent, au cours de leur croissance, des informations paléo-environnementales variées (pollens, isotopes stables de l'oxygène O18) qui concernent aussi bien les variations naturelles du climat, de la végétation que les variations de l'environnement liées à l'activité humaine, dans la grotte ou à proximité.



## UNE CHANCE POUR L'ÉCONOMIE DE LA RÉGION



«L'importance de la grotte rejoindra très vite de manière conséquente sur la commune de Bouhamza dont, au passage, je tiens à remercier le maire pour la très grande disponibilité qu'il a toujours montrée», affirme sans ambages Slimane Hachi, le directeur du Cnrph. Dans un futur très proche, la grotte pourrait devenir une attraction majeure pour visiteurs et touristes curieux de découvrir le site et le mode de vie de ses lointains habitants. Il faut dire que les frais d'ouverture de la piste au pied de la grotte, la pose d'une grille en fer forgé, ainsi que l'électrification de la grotte ont déjà été pris en charge par les Fonds national du patrimoine dépendant du ministère de la Culture. Une base vie pour les chercheurs ainsi qu'un

laboratoire de campagne verront bientôt le jour. Slimane Hachi n'exclut pas l'édification d'un musée sur place. Le reste est affaire d'enchaînement. Il suffit d'un bon sens de l'organisation pour organiser des projections vidéo, des panneaux montrant la faune, la flore et la vie quotidienne d'il y a quelques milliers d'années. Michel Barbaza nous citera volontiers le cas d'un village perdu de la France profonde qui est sorti de l'anonymat et qui a vu sa vie économique et sociale complètement bouleversée par la découverte d'un site préhistorique. Ainsi, le village de Bouhithem et la commune de Bouhamza, voire la région d'Akhou en entier, pourraient tirer grandement profit de cette grotte.

D. A.

Sous le patronage de Monsieur le Ministre de l'Agriculture et du Développement Rural et de Monsieur le Wali de Sétif

**GREEN**

**SALON DES GRANDES CULTURES**

Céréales • Cultures fourragères • Légumes secs • Machinismes Agricoles • Irrigations

**Sétif, du 4 au 6 octobre 2011**

HM COMMUNICATION - Tél.: +213 21 65 65 78 / 0779 99 90 88 / 0661 53 11 98 - Fax: +213 21 91 22 99 - E-mail: hadefil@yahoo.fr

Céréales EXPO 2011

Grandes Cultures

OAIC

GRUPE BENAMOR

SAIC

DSI

DSI

Cultiver l'avenir

DSI Sétif